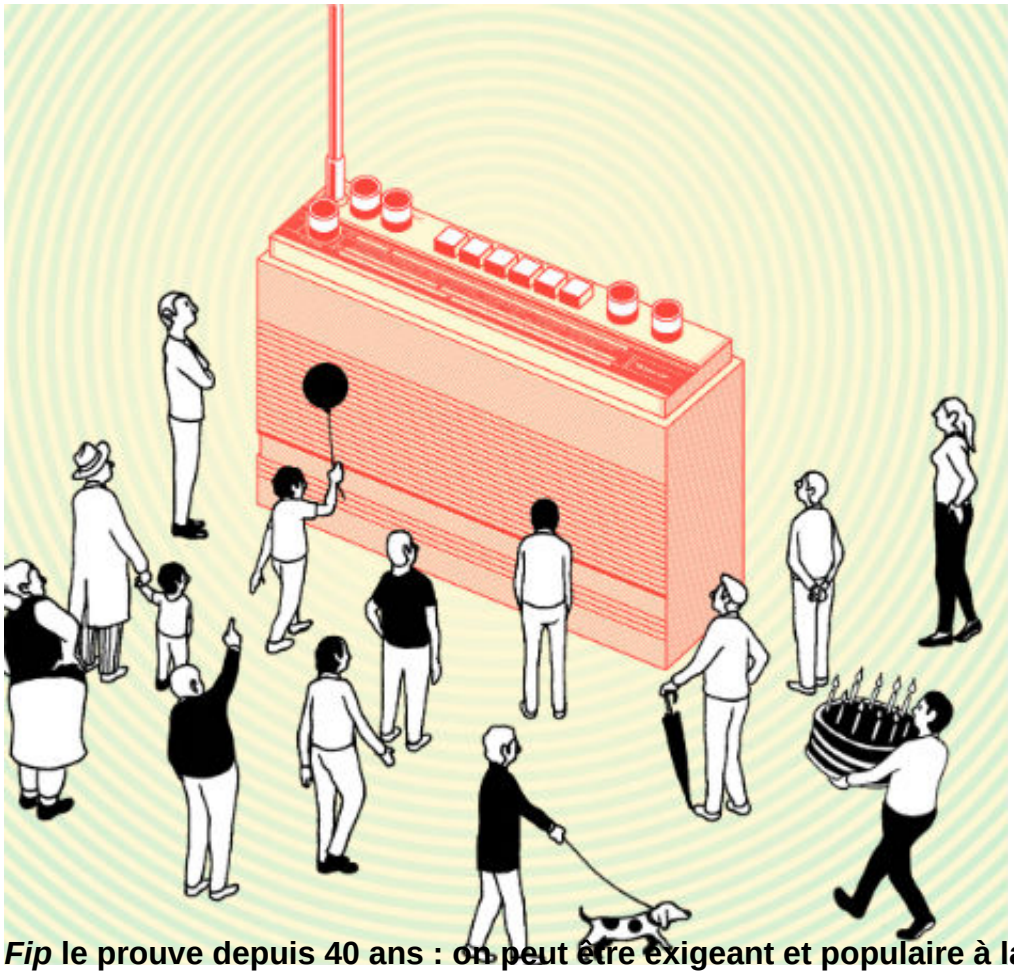
# Y a-t-il un Fip pour sauver la FM ?

**Auteur :** Emmanuel Dosda

**Date :** 15 février 2011



***Fip* le prouve depuis 40 ans : on peut être exigeant et populaire à la fois. Pendant que la radio souffle ses bougies, intrusion dans les studios strasbourgeois.**

Depuis juillet 2010, la sérénité semble enfin revenue chez *Fip Strasbourg*. Durant un an et demi, les rédactions provinciales (*Fip* est diffusée dans dix villes, mais il n'y a que quatre rédactions à Paris, Bordeaux, Nantes et Strasbourg) de la radio ont vu leur temps d'antenne réduit de moitié, passant de douze à six heures quotidiennes. On a voulu museler les fipettes ? C'était sans compter les (nombreux) accros à la station, auditeurs, partenaires culturels ou politiques. 8 000 signatures collectées, plus de 1 000 personnes présentes à la soirée de soutien organisée et un retour à la normale en juillet. Les six animatrices strasbourgeoises sont à nouveau au micro, de 7h à 19h, pour susurrer infos culturelles et bons tuyaux sur des musiques sélectionnées par les six

programmateurs parisiens.

**Bison futé**

Créée le 5 janvier 1971, France Inter Paris naissait avec pour mission de donner des informations concernant le trafic. Petit à petit, les antennes de province voient le jour. La circulation routière prend moins d'importance, contrairement aux plans "sorties". La prog musicale, éclectique et ouverte sur la world, privilégie la découverte. « *Nous ne sommes pas tenus à des accords commerciaux* », souligne fièrement Véronique Hilaire, coordinatrice de *Fip Strasbourg*, lancée il y a 33 ans. « *La relation qui se noue avec l'auditeur est primordiale* », dit, d'un timbre duveteux, cette ex-présentatrice, regrettant un peu le grisant du direct. Les animatrices sont castées pour leur disposition à parler des manifestions culturelles et leur voix… qui nourrissent beaucoup de fantasmes. À *Fip*, on ne compte plus les appels d'amoureux pétrifiés, voire de tordus agités.

**Station to Station**

Dans les années 2000, sous la présidence de Jean-Marie Cavada, les rédactions de Lille, Marseille, Metz, etc. sautent, pour des raisons budgétaires, évidemment. Aujourd'hui, « *comment légitimer un réseau alors que nous ne sommes plus que trois irréductibles Gaulois ?* », questionne la responsable. La capitale va-t-elle faire entendre sa suprématie ? Au contraire, le directeur de *Fip* souhaiterait – idéalement – remettre les équipes des fréquences passives en place et prévoir une intervention mensuelle en local. Véronique envisage déjà une captation du concert de Youn Sun Nah (le 6 février au Cheval Blanc) tout en planchant sur le "décrochage strasbourgeois" (le 28 janvier de 7h à 13h) prévu lors des festivités de la quarantaine. « *On y croit, à la proximité ! Les auditeurs (*365 000 auditeurs quotidiens, en moyenne, sur toute la France en 2009 / 2010) *accompagnés dans leur quotidien, sont très attachés à Fip. Il n'y a rien de semblable dans le paysage radiophonique actuel.* » Une réelle complicité, une programmation que l'on voudrait parfois moins frileuse (« *avec d'avantage d'electro* »), mais vraiment riche, non formatée, sans pollution publicitaire. Une radio « *humaine* » qui fait tache « *dans une société très individualiste* ». Un bel anniversaire.

**Fip Strasbourg sur 92.3**

www.radiofrance.fr